

[Text]

Senator Thompson: Is the labour imported, or is it local?

Mr. Wade: The labour demand is filled by local people.

The next slide shows the tying and racking process, which is the next step following harvest from the field.

The Chairman: What are tobacco labourers paid now?

Mr. Wade: The pickers receive the minimum wage. The minimum wage in New Brunswick at the moment is \$3.05 an hour. If they are heading a crew or are equipment operators, they are on a different scale.

The next slide shows the final step in the racking process. In this slide, they are finishing up the lower tier. The next slide shows them finishing up the second tier.

Next we have another shot of the tying machine and the kiln.

Mr. Watson: This slide shows a dairy operation in Kent County. It is an operation consisting of about 50 milking cows. This operation is located in Kent centre.

Next, we have a slide of a rabbit operation.

Senator Riley: Where are the rabbits marketed?

Mr. Watson: The situation, as of now, is that the individual farmers are shareholders in a company called Kent Meat Products Limited, which in turn owns a federally-inspected slaughterhouse. There are only three such slaughterhouses in Canada under federal inspection. From that slaughterhouse, the rabbits are marketed in the Montreal area. They are now looking at markets in the U.S.

Senator Riley: Are they canned?

Mr. Watson: No, they are shipped frozen.

The Chairman: How does the price for rabbit compare with the price for chicken? Are rabbit prices higher?

Mr. Watson: Yes. The producer at this point in time is receiving around 75 cents a pound. Prices have dropped just a bit as a result of the normal summer lull in the market. The market gets stronger as the fall comes on.

The Chairman: Have you done any feed conversion studies in respect of rabbits?

Mr. Watson: The figure we use is around 4.6.

The Chairman: What product weight would you be turning out, two and one-half pounds?

Mr. Watson: The figure of 4.6 includes bucks, does, replacement does, fryers, and so forth. We use that conversion figure for the whole unit. Fryers are sold at a weight of around four pounds. That is the weight wanted by the market, and that weight results in a product which, in a dressed fashion, is around two and one-half pounds.

Senator Sherwood: How does that feed conversion figure compare with the figure for poultry?

Mr. Watson: The conversion ratio for fryers compares very favourably to the conversion figure for broilers. However, when you include the whole range, the conversion rate is less.

[Traduction]

Le sénateur Thompson: La main-d'œuvre est-elle locale ou non?

M. Wade: Elle est locale.

Ici, après la récolte, les feuilles sont attachées et déposées sur des clayettes.

Le président: Combien gagnent les ramasseurs à l'heure actuelle?

M. Wade: Ils touchent le salaire minimum. Au Nouveau-Brunswick, à l'heure actuelle, le salaire minimum est de 3.05 dollars l'heure. Les chefs d'équipes et les conducteurs de machines ont un barème différent.

Voici la fin du processus que je vous montrais sur la diapositive précédente. Ici, ils sont en train de terminer la rangée inférieure et là la deuxième rangée.

Voici une autre photo de l'attacheuse et du four.

M. Watson: Voici une ferme laitière du comté de Kent. Il y a ici 50 vaches laitières environ. Cette ferme se trouve au centre de Kent.

Voici maintenant un élevage de lapins.

Le sénateur Riley: Où les lapins sont-ils vendus?

M. Watson: Il se trouve qu'à l'heure actuelle les éleveurs sont actionnaires de la société *Kent Meat Products Limited* à qui appartient un abattoir sous inspection fédérale. Il n'y a au Canada que trois abattoirs de ce genre sous inspection fédérale. Les lapins sont vendus dans la région de Montréal. On est à la recherche de marchés aux États-Unis.

Le sénateur Riley: Ils sont mis en conserve?

M. Watson: Non, ils sont expédiés congelés.

Le président: Le lapin coûte-t-il plus cher que le poulet?

M. Watson: Oui. Ici, l'éleveur touche 75 cents par livre. Les prix sont tombés quelque peu du fait de l'accalmie estivale sur les marchés. Dès l'automne, les choses vont reprendre.

Le président: Avez-vous fait des études sur les indices de consommation du fourrage chez les lapins?

M. Watson: Nous utilisons un chiffre de 4.6.

Le président: Quel poids cela vous donne-t-il, deux livres et demie?

M. Watson: Le chiffre de 4.6 recouvre le lapin mâle, les lapines, les lapines de remplacement les lapins à frire, et ainsi de suite. Nous utilisons cet indice pour tout l'ensemble. Les lapins à frire sont vendus à environ 4 livres. C'est ce que l'on demande sur le marché et, une fois préparés, cela représente 2 livres et demie environ.

Le sénateur Sherwood: Qu'en est-il de cet indice par rapport à celui concernant la volaille?

M. Watson: L'indice de consommation pour les lapins à frire est bien meilleur que celui pour les poulets de grill. Cependant, si vous tenez compte de toute la gamme, cet indice